

VOIES DE COMMUNICATION

RÉSEAU ROUTIER

Il n'y a pas de route nationale ou d'autoroute dans le secteur d'étude. En effet, la première bretelle d'autoroute (n° 20 sur A11 l'Océane) se trouve à proximité d'Ancenis à environ 30 km d'Erbray à vol d'oiseau. De même, la route nationale (RN) la plus proche, la RN 137, se trouve à environ 24 km à l'ouest.

Les principales voies routières sont donc constituées par des routes départementales (RD). Il existe deux axes principaux structurants qui traversent la commune d'Erbray :

- > la RD 163 qui permet de relier Ancenis à Châteaubriant. Cette route classée « route principale de catégorie 1 » au schéma routier départemental de 2013 est un axe d'intérêt régional ou départemental assurant des déplacements de transit de moyenne distance. Elle traverse la commune du sud-est au nord-ouest,
- > la RD 178 est classée « Principales de catégorie 2 », route d'intérêt départemental. Elle passe dans l'ouest du territoire communal. Elle rejoint la RD 771 à l'extrémité nord de la commune. La RD 771 est classée « route principale de catégorie 1 plus » et constitue un axe d'intérêt régional et interrégional assurant la desserte des grands pôles économiques et touristiques, et supportant les déplacements de transit de longue à moyenne distance.

Les autres routes départementales desservant la commune sont :

- > la RD 14, venant d'Ancenis, qui traverse la commune du sud au nord et relie le bourg à La Touche,
- > la RD 20 qui passe dans l'angle nord-est d'Erbray,
- > la RD 32 qui relie Erbray à Petit-Auverné,
- > la RD 41 venant de Grand-Auverné vers la RD 771,
- > la RD 122 qui traverse le sud de la commune,
- > la RD 40 de Saint Julien de Vouvantes à Bain de Bretagne qui traverse Erbray d'est en ouest à partir de la RD 163. Elle longe la limite nord de la fosse de La Rousselière et constitue la voie d'accès direct au site MEAC qui est implanté en bordure de cet axe.

Le reste du réseau de communication est composé de voies communales,

chemins ruraux qui desservent les villages et habitations de la commune et de chemin d'exploitation.



La RD 40 en bordure de la fosse de La Rousselière



La RD 40 au niveau de l'usine MEAC

Ainsi, aux abords immédiats du site, se trouve des chemins ruraux (CR) qui entourent l'emprise :

- > CR n°5 dit de la Rousselière qui sépare les 2 zones de la carrière (La Ferronnière et La Rousselière) en reliant la Basse Rousselière à la RD 40 au niveau des Garrelières,
- > CR n°115 en limite sud de la zone de La Rousselière,
- > CR n°114 qui longe la limite est de La Rousselière avant de traverser le village de La Pélouinais,
- > CR n°21 en limite sud-ouest de La Ferronnière,
- > ...



Le CR 5 au niveau des Garrelières et en bordure de la zone de La Ferronnière



Le CR 115 au sud de La Rousselière

Les données de comptages routiers réalisés par le Conseil Général de Loire-Atlantique / direction des territoires dans le secteur d'étude sont reportés sur la carte de l'environnement humain. Les principales données intéressant le projet sont les suivantes (tableau ci-contre) :

Les matériaux extraits et traités sur la carrière ne sont pas directement évacués par la route. Ils sont transférés par tapis de plaine à l'usine où ils servent de matière première. De même, les granulats fabriqués transitent par l'usine avant d'être évacués.

Ce n'est qu'après transformation à l'usine que les matériaux sont transportés par voie routière. Actuellement, le trafic généré par l'activité de l'usine (apports de matières premières et évacuation des carbonates de calcium et des granulats) est au maximum de 130 rotations par jour en période de pointe estivale. Tous ces camions empruntent la RD 40. Les livraisons de pierres calcaires extérieures viennent pour l'essentiel de Saint Julien de Vouvantes tandis que les apports des autres matières premières et les livraisons de produits finis de l'usine sont réparties à 50% vers Erbray et 50% vers Saint Julien. Les livraisons de granulats se font quant à elles à 60% vers Châteaubriant et à 40% vers Saint Julien.

Ces rotations représentent environ 36% de la circulation journalière sur la portion de RD 40 concernée.

RÉSEAU FERROVIAIRE

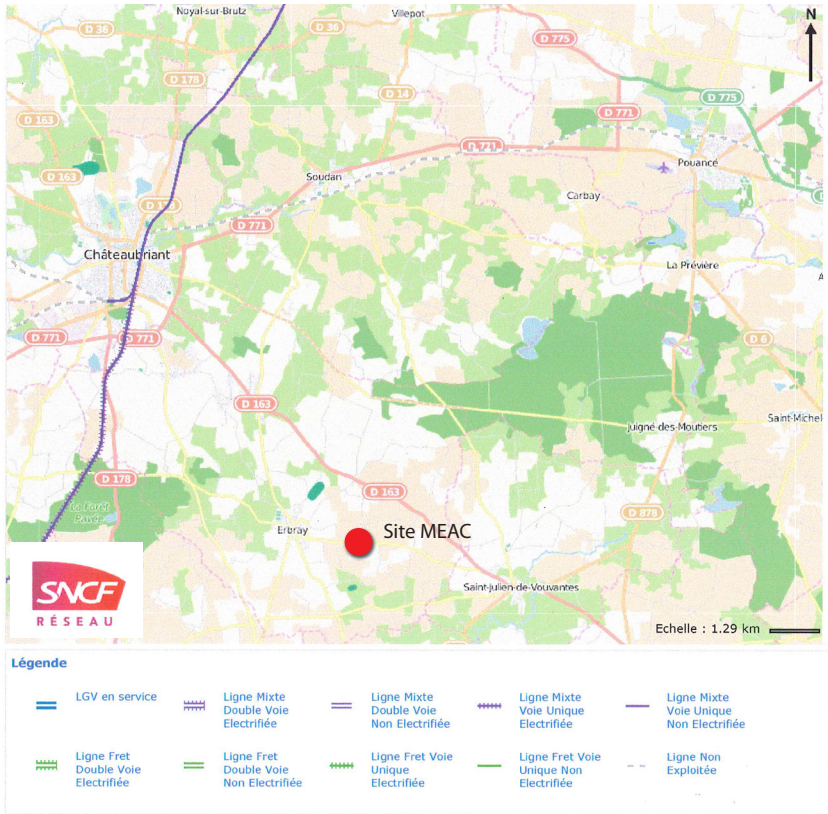
La commune d'Erbray n'est pas desservie par le train.

La ligne voyageurs et fret la plus proche est celle qui relie Châteaubriant à Rennes (voie unique mixte). Le tronçon Châteaubriant - Nantes n'est pas exploité. La gare ferroviaire la plus proche est donc celle de Châteaubriant, à 8 km d'Erbray.

³¹ Proportions fournies à titre indicatif par la délégation de Châteaubriant - service aménagement de la direction générale des territoires du conseil général de Loire-Atlantique.

Route départementale	Année du comptage	Nombre de véhicules / jour	Pourcentage de poids lourds ³¹
RD n°163 Entre La Touche et Châteaubriant	2012	4 900	5 %
RD n°163 Entre St Julien et La Touche	2008	3 000	5%
RD n°40 Entre St Julien et Erbray	2012	500	10%
RD n°14 Entre Erbray et La Touche	2012	1 600	5%
RD n°14 Entre le carrefour avec la RD 41 et Erbray	2012	700	5%
RD n°32 Entre Petit Auverné et RD n°122	2012	300	5%
RD n°122 Entre la RD 14 et la RD 32	2008	300	5%

Le nombre de véh./ jour correspond à la moyenne journalière annuelle du trafic, tous véhicules et sens confondus



RÉSEAU FERRÉ DU SECTEUR

AUTRES MOYENS DE COMMUNICATION

Il n'y a pas de voie navigable à proximité du site.

Les aéroports les plus proches d'Erbray sont les suivants :

- > Aéroport de Rennes - Saint-Jacques à 56 km,
- > Aéroport de Laval - Entrammes à 60 km,
- > Aéroport de Nantes Atlantique à 60 km.

On peut signaler également la présence de l'aérodrome de Châteaubriant - Pouancé à 11,5 km du site. Il est utilisé pour la pratique d'activités de loisirs et de tourisme (aviation légère, hélicoptère et aéromodélisme).

HABITAT

A Erbray, le bourg ne concentre pas toute la population : l'habitat demeure dispersé dans l'espace rural. Il se présente en général sous la forme de hameaux, plus ou moins importants et plus ou moins éloignés du centre. Cependant, le bourg et les 2 villages de La Touche et de La Feuvrais, qui se sont développés à proximité de la RD 163, regroupent la plus grande partie de la population communale.

Les données 2011 concernant le parc immobilier sont synthétisées dans le tableau suivant :

Nombre de logements	Maisons individuelles	Résidence principale	Propriétaires (résidence principale)	Occupation depuis plus de 10 ans ³²	Ancienneté moyenne (pour les propriétaires)
1207	98,4%	93,5%	82,7%	55,6%	20,3

Les maisons individuelles utilisées comme résidence principale et occupées par leurs propriétaires constituent donc la très grande majorité des habitations de la commune qui dispose toutefois d'un parc locatif HLM au bourg de 48 logements.

Les maisons individuelles correspondent souvent à du bâti traditionnel (31,2% de constructions antérieures à 1946) mais l'accroissement constant de la population entraîne également la présence d'un type de construction plus récent (28,6% de constructions postérieures à 1990).

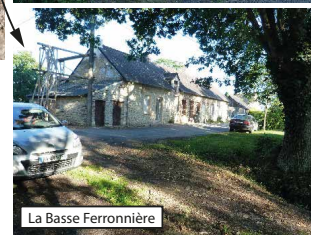
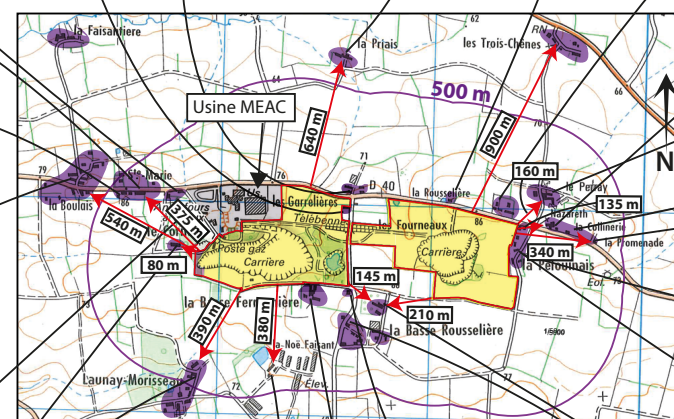
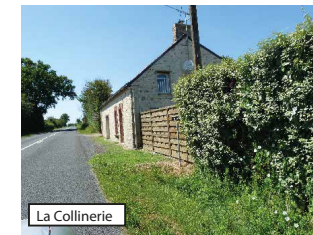
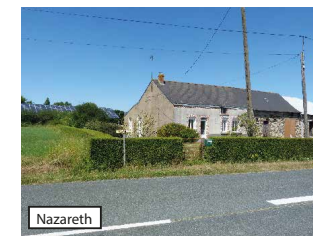
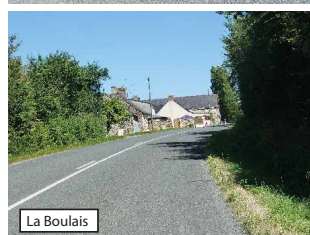
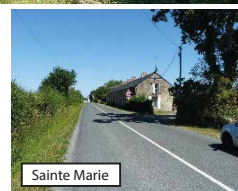
Aux abords immédiats du site, l'habitat est généralement ancien avec quelques maisons plus récentes.

>
Type d'habitat ancien aux abords du site, ici à La Pélouinais







³² Pourcentage des ménages occupant leurs logements depuis 10 ans ou plus. Cette proportion passe à 75% pour les occupants depuis plus de 5 ans

Le Cormier (bord de RD 40)



D'après les cartes IGN série bleue n°1321 Ouest
«Moisdon-la-Rivière» et 1321 Est «St Mars la Jaille»
au 1/25 000

-  Emprise du projet
-  Rayon de 500 m autour du site
-  Zone habitée
-  Distance en mètres entre le projet et les zones habitées

Les terrains inclus dans l’emprise de la carrière se trouvent plus ou moins proches de certaines zones habitées.

Les zones habitées par rapport auxquelles la distance de l’emprise du projet est inférieure à 500 m sont présentées dans le tableau ci-dessous :

	Nombre d’habitation ³³	Nombre d’habitants	Distance / Emprise du projet ³⁴	Distance / limite d’exploitation ³⁵
Sainte Marie	11	25	375 m (0 m)	440 m (0 m)
Le Cormier	1	2	80 m (-25 m)	160 m (0 m)
Launay-Morisseau	6	13	390 m (+55 m)	460 m (0 m)
La Basse Ferronnière	5	13	7 m (0 m)	100 m (+40 m)
La Noë Faisant	1	3	380 m (+65 m)	440 m (+25 m)
La Basse Rousselière	10	22	145 m (-45 m)	290 m (-10 m)
La Pélouinais	5	7	10 m (0 m)	130 m (+35 m)
La Promenade	1	0	340 m (0 m)	415 m (+30 m)
La Collinerie	1	3	225 m (0 m)	380 m (+30 m)
Nazareth	1	2	135 m (0 m)	295 m (+30 m)
Le Perray	6	15	28 m (0 m)	135 m (+20 m)
La Rousselière	1	1	10 m (0 m)	135 m (+25 m)
La Garrelières	4	7	5 m (0 m)	190 m (-30 m)

Habitat le plus proche du site (distance par rapport aux bâtiments d’habitation)

A noter que l’habitation du Cormier à l’angle de la RD 40 appartient au groupe MEAC.

Au total, le rayon de 500 m englobe une cinquantaine de maisons réparties tout autour du site et qui représentent plus d’une centaine d’habitants. Toutes les autres zones habitées comme La Boulais (19 maisons et 50 résidents), La Priaïs (3 habitations et 10 résidents), ... se trouvent à plus de 500 m de la plus proche limite d’emprise de la carrière.

Le centre du bourg d’Erbray se trouve quant à lui à une distance orthodromique de plus de 1,7 km de la limite d’emprise.

³² Données fournies par la municipalité

³³ Entre parenthèses, le rapprochement (- X m) ou l’éloignement (+ X m) par rapport à l’autorisation actuelle.

³⁴ Distance par rapport au front d’extraction le plus proche dans le cadre du projet. Entre parenthèses, le rapprochement (- X m) ou l’éloignement (+ X m) par rapport à la position actuelle de la limite d’exploitation.



> Entrée du bourg d’Erbray en venant de la carrière

AUTRES BIENS

A proximité du site, les «biens matériels» autres que les voies de communication et les bâtiments d'habitation, sont représentés, en dehors des terrains eux-mêmes, par l'usine de fabrication de carbonate de calcium du Groupe MEAC et les différents réseaux électriques, téléphoniques, de gaz et d'adduction d'eau.

L'usine de fabrication de carbonate de calcium est contigüe à la zone d'extraction de La Ferronnière. Elle est alimentée en pierres calcaires par la carrière au moyen d'un tapis de plaine.

Pour ce qui concerne les différents réseaux :

- > une canalisation de gaz basse pression gérée par GrDF longe le site au niveau du CR n°37 du Cormier pour se raccorder au poste de gaz qui approvisionne l'usine et se trouve dans l'emprise de la carrière (dans un secteur hors de toute exploitation). La canalisation haute pression qui alimente le poste est gérée par GRT Gaz et ne traverse pas les terrains du projet (elle passe au sud dans la parcelle ZV 43 puis dans les terrains à l'ouest du site). Compte tenu de la présence de ces réseaux de gaz, des dispositions spécifiques sont et seront prises pour éviter tout incident (distance des fronts largement supérieure aux 40 m minimaux pour les tirs de mines, aucun aménagement dans un rayon de 30 m, ...). L'emprise de la zone où une piste sera implantée sur la parcelle ZW 122 a été délimitée à 3 m de la canalisation pour se tenir en dehors de la zone de forte contrainte fixée par GRT Gaz,
- > des lignes électriques (aériennes et enterrées (haute et basse tension) longent le site au niveau des routes et chemins mais aucune ne traverse les terrains sollicités en dehors de celles destinées à l'alimentation du site. Elles ne sont et ne seront pas affectées par l'exploitation. 2 postes électriques se trouvent dans l'emprise : 1 qui approvisionne la fosse de La Rousselière (tapis, ...) et 1 au niveau des Garrelières, dans un secteur de l'emprise non concerné par l'exploitation,
- > aucun réseau de télécommunication ne traverse la carrière. On peut signaler qu'il n'existe pas de servitudes radioélectriques sur cette partie de la commune et que la carrière se trouve à plus de 5,5 km de la station hertzienne d'Erbray et 2,3 km du pylône SFR des Champs de Devant,

aucune canalisation de réseau d'assainissement ne traverse les parcelles intégrées au projet. Les canalisations d'alimentation en eau potable suivent en général les routes et chemins. Un petit tronçon est cependant implanté sur la parcelle ZW 155 mais dans un secteur non concerné par l'exploitation de la carrière et les opérations annexes,

- > aucun captage d'eau potable n'est implanté à proximité du site. Certaines habitations des lieux-dits périphériques disposent d'un puits exploité (usages domestiques, jardins, ...) ou non (cf. paragraphe « usages de l'eau »).



Le poste de gaz alimentant l'usine



L'implantation de la canalisation de gaz est repérée sur les terrains aux abords de la carrière

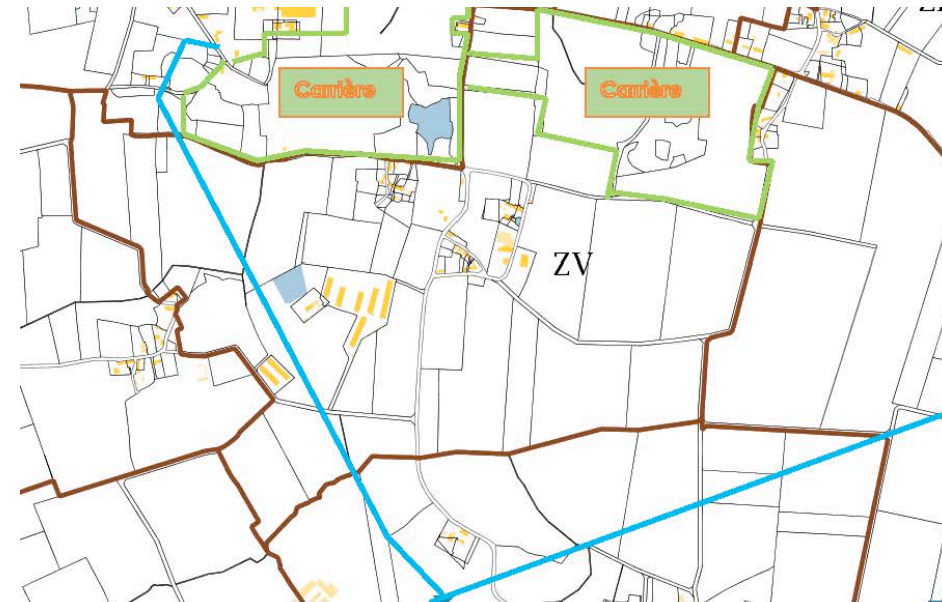
Ligne de téléphone en bordure du CR n°5 au niveau des Garrelières



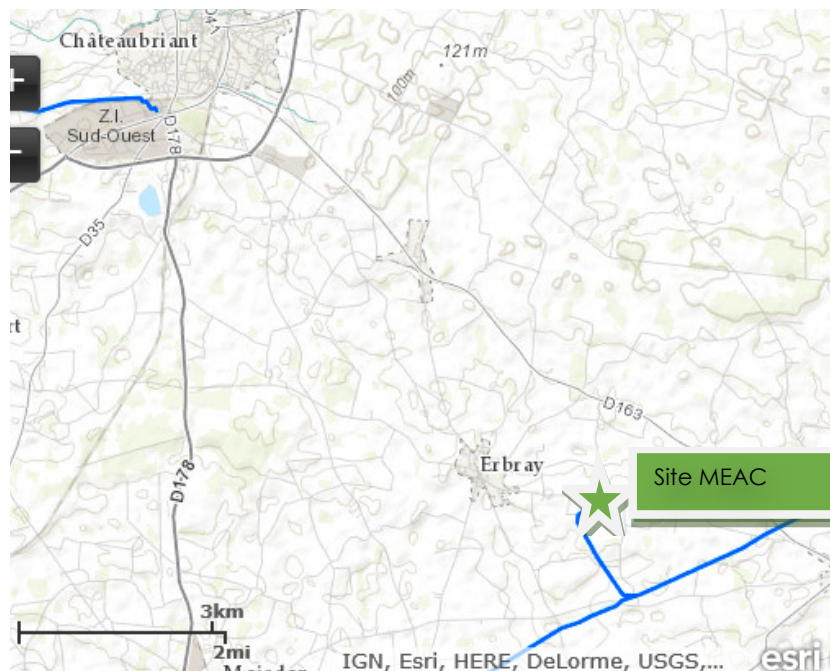
Ligne électrique en bordure du CR n°37 au Cormier



Le poste électrique des Garrelières



Implantation de la canalisation haute pression GRT Gaz



Station hertzienne d'Erbray :
tour de communication de la
Renardière



Pylônes des Champs
de Devant

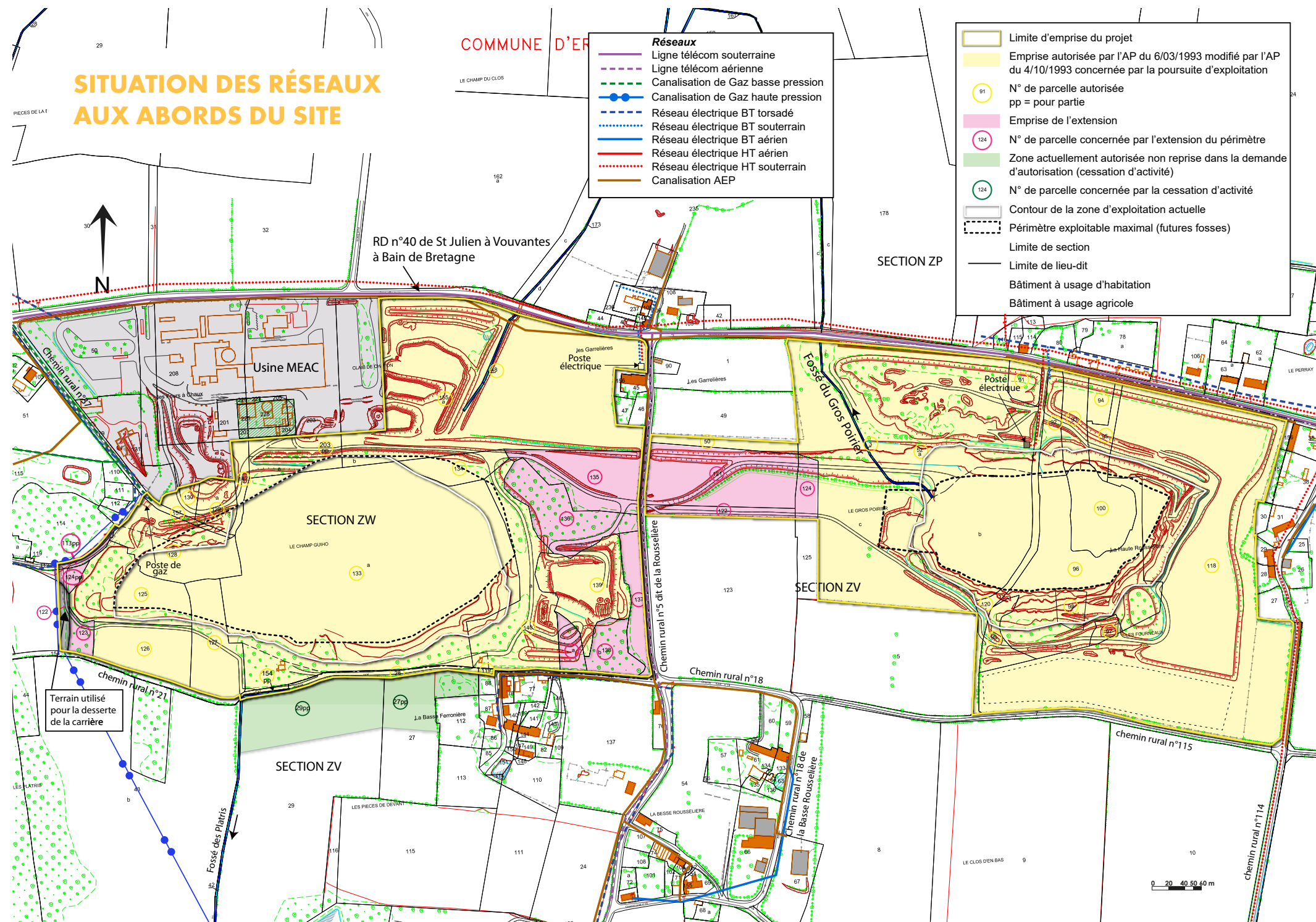


Les éoliennes du parc d'Erbray / forêt de Juigné



On peut également noter la présence sur la commune d'un parc éolien de 11,5 MW (5 éoliennes) géré par la société ENERGIE TEAM. Ce dernier se trouve au niveau de la forêt de Juigné et la 1^{ère} éolienne est à plus de 3,5 km du site. Une extension de 3 éoliennes supplémentaires a été implantée à proximité de la RD 163 à environ 1,5 km au nord de la carrière.

Un autre parc de 6 éoliennes se trouve au lieu-dit La Jeussais. L'éolienne la plus proche se trouve à environ 1,8 km au sud de la carrière.



PATRIMOINE CULTUREL

PATRIMOINE SOCIOCULTUREL

Au 16^{ème} siècle, les Chartes monastiques révèlent l'existence d'une paroisse dédiée à Saint Martin sur les terres d'Erbray qui dépendent de la baronnie de Châteaubriant. Louis XIV accorde en 1700 le droit à la commune de posséder un blason.

La commune compte différents éléments de patrimoine assez remarquables : l'église dont la façade et le clocher ont été reconstruits avec un parti architectural très différent du reste de l'édifice, la Chapelle Notre-Dame de Liesse, le manoir de La Haye construit au 19^{ème} siècle en lieu et place de l'ancien château. Aucun de ces édifices ne fait l'objet d'une protection au titre des monuments historiques. De même, il n'y a par contre aucun site inscrit ou classé ni Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP).

Dans le secteur d'étude, les monuments historiques classés ou inscrits les plus proches du site sont les suivants (d'après la banque de données Mérimée du ministère de la culture - www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine et l'atlas des patrimoines - <http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/>) :

Commune	Monument	Type de protection monument historique	Description	Distance / projet
Saint Julien de Vouvantes	Eglise paroissiale Saint Julien	Inscription par arrêté du 5/10/2007	Eglise de pèlerinage reconstruite entre 1886 et 1889 avec crypte en place sur libre inspiration de l'ancien sanctuaire gothique flamboyant dédié à St Julien de Brioude.	3,0 km
Moisdon-la-Rivière	Eglise	Inscription par arrêté du 13/03/1978	Eglise des 11 ^{ème} et 12 ^{ème} siècles. Protection de la nef et du clocher	6,4 km
	La Forge Neuve	Inscription par arrêté du 20/11/1985	Vestige industriel : → Première maison de maître de forges (forge, élévation, toiture) → Deuxième maison de maître de forges (enceinte, chapelle, forge, élévation, toiture) → Anciennes forges (halles, fourneau et 2 ponts des Bourbiers) L'étang de la Forge constitue également, avec la rivière Le Don, un site classé le 13/11/1942	6,3 km

Monuments historiques protégés du secteur



L'église paroissiale Saint Martin



< L'église Saint Julien



Le site des Forges de Moisdon

On trouvera sur la carte de l'environnement humain l'emplacement de ces monuments inscrits ou classés qui se trouvent à proximité de la carrière. Compte tenu des distances, **la carrière se trouve largement en dehors des rayons de protection de ces monuments.**

Les autres monuments protégés du secteur sont encore plus éloignés (menhir du Bois de la Chopinière à Soudan, ancien prieuré de la Primaudière à Juigné des Moutiers, château de la Motte Glain à la Chapelle-Glain, château de Caratel à Louisfert et monuments de Châteaubriant).

En dehors de ces monuments protégés, d'autres bâtiments intéressants même s'ils ne font pas l'objet d'une protection particulière et de petits édifices qui témoignent de l'organisation de la vie et de l'espace dans le passé constituent le petit patrimoine local : bâti traditionnel (les Landelles, lieu qui fut spécialisé dans la poterie, village de Beauchêne), châteaux, puits, calvaires, moulins, ...



La chapelle des Landelles



Les moulins de La Renardière et de la Butte des Ridais



Un calvaire au Moulin du Pont Mahias



Signalisation relative au site des fours à chaux et à l'écomusée



Statue du Pont Mahias



Calvaire à Nazareth, à proximité de la carrière



Ancien four à pain au Vieux Four



Le four à chaux restauré

³⁶ L'exploitation du calcaire a débuté au 18^{ème} siècle. La fabrication de chaux était le principal débouché pour le calcaire mais une partie était destinée à la production de castine utilisée dans les fonderies (fondant facilitant la fusion du minerai).



< La maison d'ouvrier - Ecomusée

Le patrimoine naturel d'où a découlé l'activité extractive et de valorisation est présenté au paragraphe relatif à la géologie. Il fait l'objet d'une démarche spécifique dans le cadre de la stratégie nationale de création des aires protégées terrestres métropolitaines (SCAP) également présentée au paragraphe « intérêt géologique du gisement ». Dans ce cadre des aménagements ont été et vont être mis en place pour permettre la conservation et l'accès à ce patrimoine.

PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

La mairie d'Erbray ne signale, en l'état des connaissances actuelles, aucune richesse archéologique dans le secteur.

Le Service régional de l'Archéologie n'a pas apporté de réponse particulière à la richesse archéologique du secteur (renvoi à l'atlas des patrimoines).

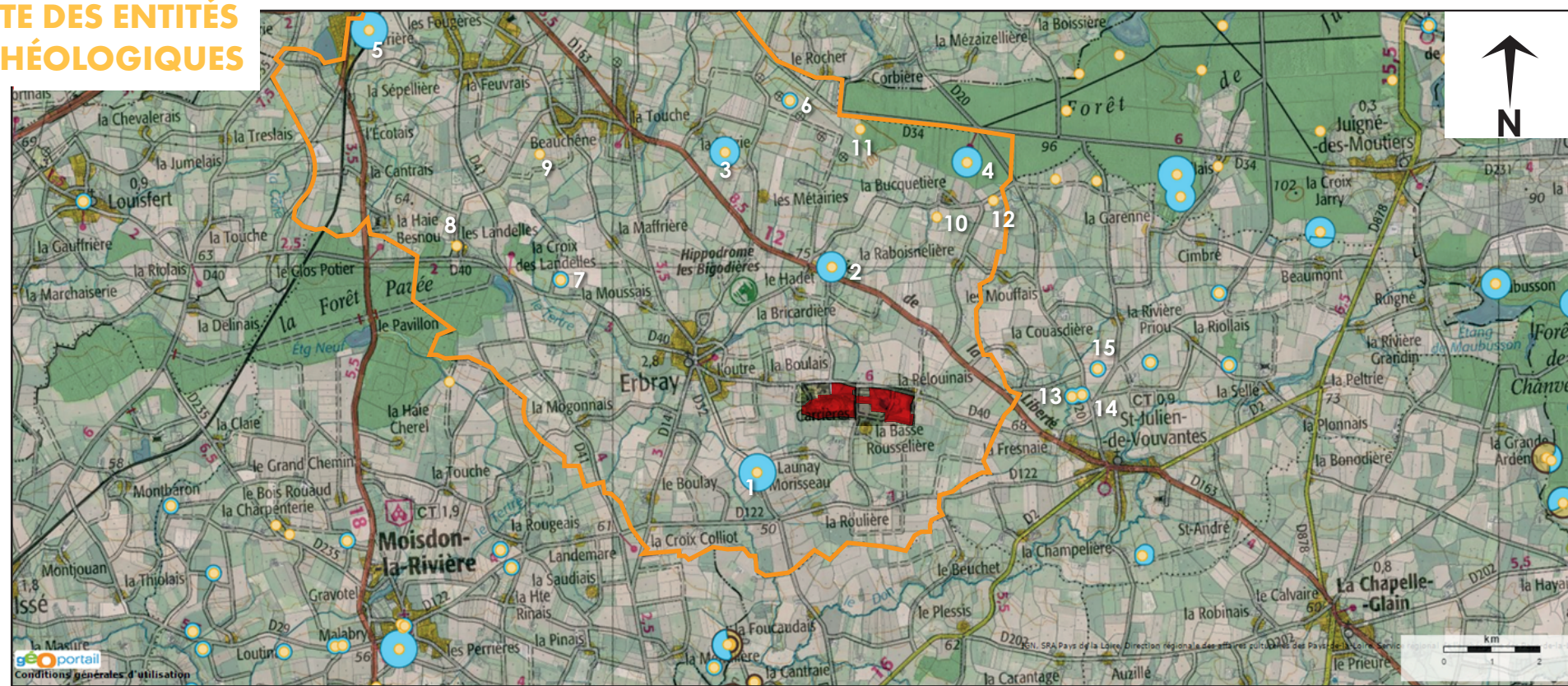
La carte et le tableau ci-joints présentent les entités archéologiques et les zones de sensibilité archéologique³⁷ ainsi que les zones de prescription sur la commune d'Erbray et à proximité de la carrière.

	Commune	Nom de l'entité	N° national	Chronologie	Vestige
1	Erbray	LE CHATELIER	184580	Gallo-romain	Enceinte
2		LE PONT MAHIAS	18127	Gallo-romain	Habitat
3		LA HAUTE HAIE	184576	Gallo-romain	Construction
4		LA BUCQUETIERE	181815	Epoque indéterminée	Carrière
5		LA FERRIERE	184579	Moyen-âge > Période récente	Enceinte
6		LA PICARDIE	1811497	Epoque indéterminée	Enclos
7		LA MENARDIERE	184578	Epoque indéterminée	Enclos
8		LEs LANDELLES	1815374	Moyen-âge > Période récente	Atelier de potier
9		LE BELOUARD	1815375	Epoque moderne	Défense
10		LE ROSSIGNOLET / LA BUCQUETIERE	181814	Epoque indéterminée	Ferrier
11		BAUCHE DU VIEUX FOUR-NEAU	181794	Epoque indéterminée	Fossé
12		LA ROLANDIERE	181813	Epoque indéterminée	Bas fourneau
13	Saint Julien de Vouvantes	LA MOTTAIE	1811889	Age du fer	Enclos
14		LA MOTTAIE	1811888	Second Age du fer	Enclos
15		LA PIVERDIERE	1811891	Age du fer	Enclos

Entités archéologiques du secteur

³⁷ Les zones de sensibilité relèvent du porter à connaissance. Elles doivent, à terme, devenir des zones de présomption de prescription archéologique (ZPPA) qui ont une portée réglementaire et sont définies par un arrêté du préfet de région pour chaque commune concernée (Code du patrimoine, art. L. 522-5). Les ZPPA sont mises en place en présence d'une entité archéologique attestée, d'un potentiel de conservation de vestiges, d'une sitologie favorable et d'une problématique scientifique d'étude. Dans les zones de sensibilité archéologique comme dans les zones de présomption archéologique, les travaux d'aménagement de moins de 3 hectares réalisés dans ces zones sont susceptibles de faire l'objet de prescriptions d'archéologie préventive.

CARTE DES ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES



D'après Atlas des Patrimoines

- Emprise de la carrière
- Entité archéologique
- Zone de sensibilité archéologique
- Zone de prescription

Les numéros renvoient au tableau joint dans le texte

Aucun site ou indice archéologique ne se trouve dans le périmètre immédiat de la carrière et de son extension.

Dans la carrière, la plus grande partie a d'ores et déjà été décapée ou fait l'objet d'aménagements (dépôts de stériles, ...) dans le cadre des exploitations précédentes. Aucun vestige archéologique n'a été révélé.

Les petites surfaces demandées en extension (4,65 ha) ne sont pas destinées à l'extraction du gisement et ne feront pas l'objet d'affouillement.

PATRIMOINE TOURISTIQUE

Erbray ne constitue pas un pôle d'attraction touristique particulier, Châteaubriant tout proche jouant ce rôle. Cependant, la commune dispose d'atouts (tranquillité, patrimoine, ...) et d'équipements (2 étangs de pêche à La Touche et à La Mouette, 1 hippodrome, 1 centre équestre à La Cantraie, ...) pour offrir des possibilités de tourisme vert ou de passage.

De plus, si la commune se trouve en dehors des grands itinéraires traversant la Loire Atlantique (sentiers des douaniers sur la côte, la Loire, ...), elle propose cependant un large choix d'itinéraires aux marcheurs, vététistes et cavaliers. Ces chemins de randonnée sillonnant le secteur sont reportés sur la carte ci-jointe.

Pour accueillir les visiteurs, la commune dispose de quelques moyens d'hébergement sous la forme de 4 gîtes ruraux ou chambres d'hôtes (dont 1 est également inscrit comme hôtel) situés à La Touche, à la Raboisnelière, à Saint James et à la Moussaie. Elle compte également 3 restaurants.

Tous ces équipements et hébergements se trouvent assez éloignés de la carrière. Le plus proche, La Raboisnelière étant à près de 2 km.



Chambre d'hôtes à La Raboisnelière



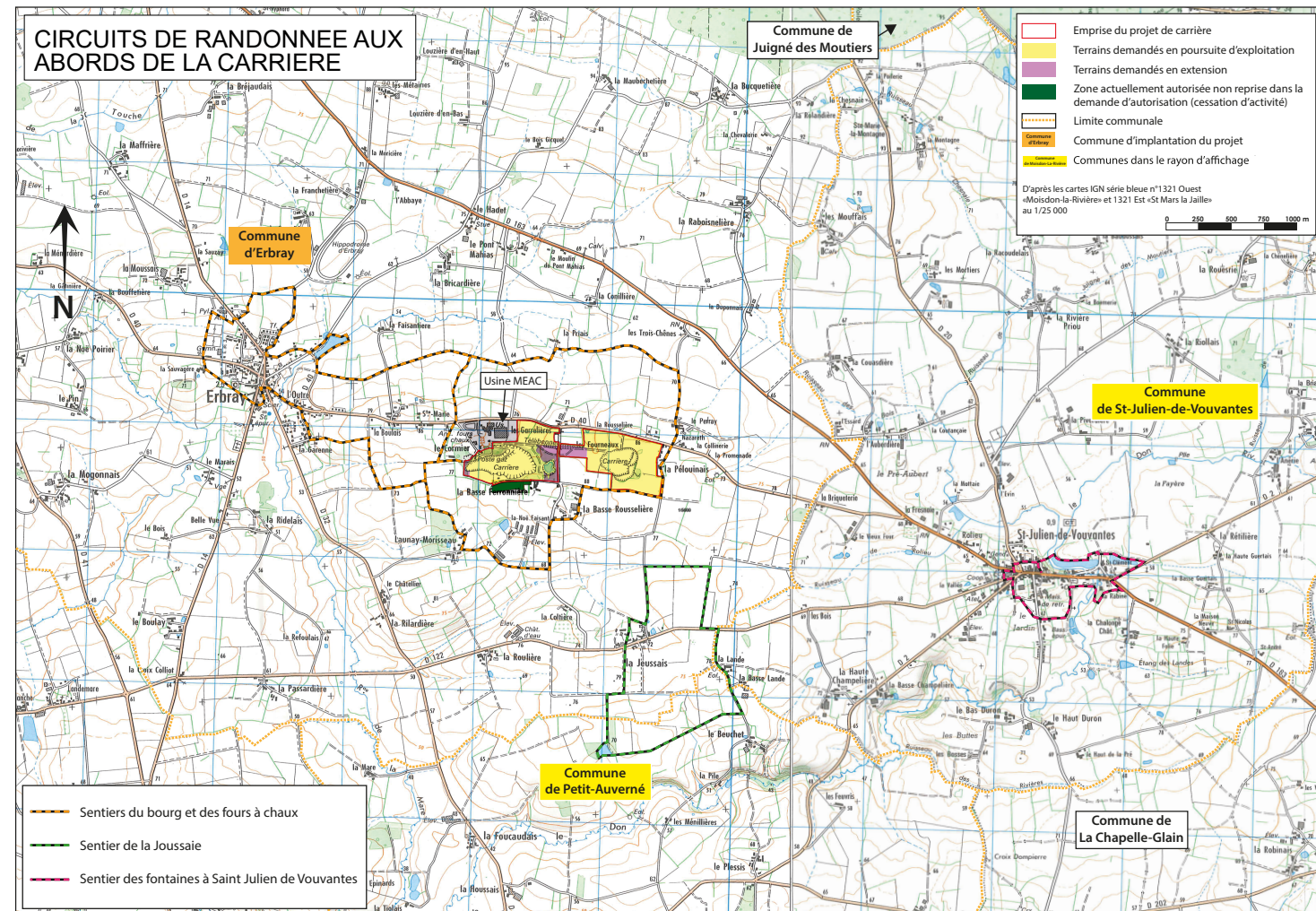
L'hippodrome d'Erbray



L'étang de pêche de La Touche



L'étang communal de la Mouette, près du bourg



Les équipements des communes alentour sont également éloignés du site.

L'écomusée implanté dans la maison d'ouvrier chauxfournier et le four à chaux restauré par MEAC déjà cités au paragraphe « patrimoine » constituent également des éléments de patrimoine industriel d'intérêt touristique. Ils s'inscrivent d'ailleurs sur un itinéraire de randonnée inscrit au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) dont le tracé longe en partie l'emprise de la carrière de La Ferrière et de La Rousselière (cf. fiche du sentier jointe).



Le balisage du chemin des Fours à chaux en limite sud de La Rousselière et à l'est de la carrière



■ ÉTAT DE RÉFÉRENCE SONORE, VIBRATOIRE ET LUMINEUX

ENVIRONNEMENT SONORE

PRÉAMBULE

Si tout le monde s'accorde pour déclarer que le bruit est un facteur important de dégradation des conditions de vie, il n'est pas facile d'en exprimer une bonne définition qui reste complexe et subjective.

La vibration d'un objet comprime ou détend l'air qui nous entoure, créant des petites variations rapides de pression de l'air, autour de la pression atmosphérique qui se propagent à une vitesse constante. Elles sont détectées par l'oreille. C'est le phénomène de propagation de l'onde acoustique. A la manière d'un microphone, l'oreille convertit ces variations de pression en vibrations mécaniques puis en petites variations de courant électrique.

Le cerveau interprète alors un son et l'identifie par ses différents paramètres (amplitude, fréquence, durée, ...).

La superposition aléatoire des sons perçus peut alors être ressentie comme un bruit qui, selon les normes françaises (NFS 30.001) "le bruit est un phénomène acoustique produisant une sensation auditive considérée comme désagréable". Ce dernier ne peut cependant se résumer au seul phénomène physique décrit : ses composantes subjectives et psychosociologiques sont en effet considérables et un bruit ressenti comme gênant peut être facteur important de dégradation des conditions de vie.

Quelques généralités sur l'acoustique ainsi qu'un glossaire sont présentés en annexe de cette étude.

LOCALISATION DES STATIONS DE MESURE

Les différents points de mesure des campagnes régulières d'auto-surveillance encadrent entièrement les 2 zones d'extraction du projet. Il n'a pas été nécessaire d'ajouter des points de mesure complémentaires pour caractériser l'ambiance sonore aux abords de la carrière.

Les différents points de mesure au niveau des plus proches habitations (zones à émergence réglementée) sont les suivants :

- > Point 1 : La Rousselière,
- > Point 2 : La Pélouinais,
- > Point 3 : La Basse Rousselière,
- > Point 4 : Les Garrelières,
- > Point 5 : La Basse Ferronnière,
- > Point 6 : Habitation du Cormier en bordure du CR n°37. Cette maison appartient au groupe MEAC,
- > Point 7 : Longère du Cormier.

